AM 276
Inédits, 20

T 330 D nc 2

[Le Père La Misère]

le-père la Misère était--très agé , habitait--masure
veuve
à-lui . Il-avait--une--femme----logée pour---rien,
faisant-son ménage il--la nommait Caqui . Elle
allait--laver--lessives , soupait--a-part-et-revenait--avec
panier garni a--cause de-son-père la-misère . Dans-sa-petite
cour-il avait--un--poirier de-bons fruits , planté--lui
même . les jeunes gens lui volaient-ses poires et--ça-lui
faisait--du mauvais sang . manger--mas pères ah!
ma--pour[1] Caqui , ah quon--est--malheureux . le-bon-dieu
vient--a-passer avec-s[t]. Martin ; entrent--chez--lui —
Bonjour mon--papa Con quon vlaz[2] *?* — Vous
pourriez-pas nous donner---à souper en--payant . Je
nai--quune croute---que-peux--pas brouter , rien-a-vous
bayer[3] . Si-la--Caqui etait-là---elle-pourrait vous faire
une assiette-de-soupe---.—Asseyez-vous . Il parle--de-son
poirier sa--seule fortune quon-lui--mangeait .— le-bon--dieu
lui--dit Je-vas vous indiquer la--manière-de-les prendre.
Y peux pas marsa[4] Vous--les prendrez du-coin du-feu
quand---vous verrez qq. dessus , veillez y de-votre coin-de
feu , dites dominos cabiscum[5] restez y et-il
restera . la--caqui arrive-la-dessus ; fait-soupe
[2] le--bon-dieu dit vous les ferez redescendre
— ah-je-les y laisserai longtemps . Pour-les faire
descendre vous direz Es[6]-cum-spiritu tuo descends
J'-men--rappellerai pas . Caqui--vous vous en
souviendrez . le-lendemain le cCuré envoie
son-sacristain----faire----une commission
il passe devant---le---poirier , y grimpe , le
vieux---le-voit et dit Dominus , etc. lautre--ne
peut-plus descendre ; ladjoint--vient--à---passer que
fais--tu-là . Oui Mr. elles se-perdent , elles--sont
bien--bonnes , elles--sont---toujours perdues . ladjoint
se fait prier , puis sy décide , les voilà dessus
descendons , il-ne--peut , nous---sommes pris . le

[1] *Poure, au féminin.*
[2] *Écrit en gros caractères, id. plus loin. =Que voulez-vous ?*
[3] = bailler.
[4] *Pour marcher, plus loin :* março..
[5] *Pour : Dominus vobiscum.*
[6] Pour :*Et…*

maire vient---a--passer les voit---que-faites vous cest
gentil , ladjoint---dit Elles sont perdues , mieux
vaut--quon en profite . le-maire---y consent--en
disant : On--les lui----paiera . chacun dix sous.
Il monte et-ne-peut--plus . Le--curé attendait-la
commission , simpatiente et-va à-sa--recherche , il
est--peut-être en ribotte , entorse , jy--vas voir
voit--les 3 gaillards sur-le-poirier , Je--vous félicite.
le-maire dit M-le-curé , profitez donc des poires , nous les
paierons , les gamins les pillent . descendez , m-le curé,
Impossible . Ils restent jusquau--moment--ou la--Caqui
arrive . Ils--la-supplient . c'est un--vœu de dieu
priez le-père la misère nous lui donnerons
tout . ma--pour Caqui , ils--sont--bin pris . Elle le
supplie…. Nous nourrirons le-père-la-misère et-Caqui.
Enfin il consent . Et cum espiritu-tuvio descinds , curé
Il descend , puis cest-le-tour du--maire--et-des autres
[3] Les voilà donc descendus . depuis--midi le-sacristain y était
Elle-va chercher son-panier de-provisions chez le-curé, le
lendemain---le--maire . au--bout--de qq. jours arrive
la--mort . Est-ce ici le-père--la Misère ? Cest--donc
vous partons je-vous avais oublié . Y--peux pas marça !
cest--pour--mourir Est-i malhouroux , a-present-qui
etais bin houroux . Il--supplie M^r^. la-mort .. Y ai
un-perrier qui a rien de--pus beau . laissez-men
manger un couple avant --de---mourir , montez donc
Il-le-decide . Aussitôt dominus vobiscum reste-zou[7] la
mort . la mort supplie se-rend à la Caqui dites lui
que je ne--le--dérangerai jamais . Elle lui--fait-promettre
et---il---descend , la mort ne--la---jamais revenu--voir-et
la-misère est toujours dans le-monde et-y restera.

Recueilli en 1887 à Tresnay auprès de [François Moulignat, né à Châteldeneuve (Allier) (en 1818), 69 ans], [É.C. : né le 11/09/1818 à Châtel-de-Neuvre (03), garde ligne en 1876, employé en 1881, journalier en 1891, résidant à Tresnay]. *S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Tresnay-Saint Pierre-Mornay, p. 23-25.*

Pas de marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.

[7] *Ces deux mots sont écrits lisiblement. On attendait :* restez-y. *Le conteur joue peut-être avec la prononciation du latin.*

AM 276
Inédits, 20

Transcription

Le père la Misère était très âgé. Il habitait une masure à lui. Il avait une femme, veuve, logée pour rien, faisant son ménage. Il la nommait Caqui. Elle allait laver les lessives, soupait à part et revenait avec un panier garni à cause de son père la Misère.

Dans sa petite cour, il avait un poirier de bons fruits, [qu'il avait] planté lui-même. Les jeunes gens lui volaient ses poires et ça lui faisait du mauvais sang :

— Manger *mas pères* ! Ah! ma pour[8] Caqui ! Ah! qu'on est malheureux !

Le Bon Dieu vient à passer avec saint Martin. [Ils] entrent chez lui.

— Bonjour, mon papa?

— *Con quon v'laz*[9] *?*

— Vous pourriez pas nous donner à souper, en payant ?

— Je n'ai qu'une croûte que peux pas brouter, rien à vous bailler[10]. Si la Caqui était là, elle pourrait vous faire une assiettée de soupe. Asseyez-vous.

Il parle de son poirier, sa seule fortune qu'on lui mangeait. Le Bon Dieu lui dit:

— Je vas vous indiquer la manière de les prendre.

— Y peux pas marsa[11] !

— Vous les prendrez du coin du feu. Quand vous verrez quelqu'un dessus, veillez-y de votre coin de feu, dites "Dominos cabiscum[12], restez-y". Et il restera.

La Caqui arrive là-dessus, fait la soupe.

[2] Le Bon Dieu dit :

— Vous les ferez redescendre […]

— Ah! je les y laisserai longtemps !

— Pour les faire descendre, vous direz "Es[13] cum spiritu tuo, descends".

— J' m'en rappellerai pas.

— Caqui, vous vous en souviendrez.

Le lendemain, le curé envoie son sacristain faire une commission. Il passe devant le poirier, y grimpe. Le vieux le voit et dit "Dominus, etc." L'autre ne peut plus descendre.

L'adjoint vient à passer :

— Que fais-tu là ?

— Oui, monsieur, elles se perdent. Elles sont bien bonnes ; elles sont toujours perdues.

L'adjoint se fait prier puis s'y décide. Les voilà dessus.

— Descendons.

Il ne peut…

— Nous sommes pris !

Le maire vient à passer, les voit :

— Que faites-vous ? C'est gentil !

L'adjoint dit :

— Elles sont perdues, mieux vaut qu'on en profite.

---

[8] *Poure, au féminin.*
[9] *= Que voulez-vous ?*
[10] *Ms* : bayer.
[11] *Pour marcher, plus loin :* marça..
[12] *Pour : Dominus vobiscum.*
[13] Pour :*Et…*

AM 276
Inédits, 20

Le maire y consent en disant :

— On les lui paiera, chacun dix sous.

Il monte et ne peut plus [descendre].

Le curé attendait la commission, s'impatiente et va à sa recherche :“ Il est peut-être en ribote ? [Peut-être une] entorse ?... J'y vas voir.”

Il voit les trois gaillards sur le poirier.

— Je vous félicite !

Le maire dit :

— Monsieur le curé, profitez donc des poires, nous les paierons. Les gamins les pillent.

[…….]

— Descendez, monsieur le curé!

Impossible.

Ils restent jusqu'au moment où la Caqui arrive. Ils la supplient.

— C'est un vœu de Dieu. Priez le père la Misère.

— Nous lui donnerons tout.

[…….]

— Ma pour Caqui, ils sont bin pris !

Elle le supplie….

— Nous nourrirons le père la Misère et Caqui.

Enfin il consent.

— Et cum espiritu tuvio, *descinds*, curé !

Et il descend. Puis c'est le tour du maire et des autres. [3] Les voilà donc descendus. Depuis midi, le sacristain y était !

Elle va chercher son panier de provisions chez le curé ; le lendemain chez le maire.

Au bout de quelques jours, arrive la Mort.

— Est-ce ici le père la Misère ?

[…….]

— C'est donc vous ? Partons, je vous avais oublié.

— *Y* peux pas marça !

— C'est pour mourir.

— Est-*i malhouroux* à présent qu'*i* étais bin *houroux* !

Il supplie :

— Monsieur la Mort, y ai un *perrier* qu'y a rien de *pus* beau. Laissez-m'en manger un couple [de poires] avant de mourir. Montez donc.

Il la décide.

Aussitôt :

— Dominus vobiscum, reste zou[14], la Mort !

La mort supplie, se rend à la Caqui :

— Dites-lui que je ne le dérangerai jamais.

Elle lui fait promettre et il descend.

La Mort ne l'a jamais revenu voir et la Misère est toujours dans le monde et y restera.

[14] *Ces deux mots sont écrits lisiblement. On attendait :* restez-y. *Le conteur joue peut-être avec la prononciation du latin.*

AM 276
Inédits, 20

Recueilli en 1887 à Tresnay auprès de [François Moulignat, né à Châteldeneuve (Allier), 69 ans, (en1818)]. Sans titre. Arch., Ms 55/1. Cahier Tresnay-Saint Pierre-Mornay p. 23-25.

Pas de marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.